

Cie Espace blanc présente

Adieu Bert



Dossier de production
Création saison 2018-2019

Sommaire

La compagnie	3
L'auteur	3
La pièce	4
Introduction	4
Note d'intention	5
Extrait	5
Scénographie	6
Marionnettes et ombres	7
Rétroprojection	9
Univers sonore	10
L'équipe	11
Partenaires	12
En marge du spectacle	13
Calendrier de création/diffusion	14
Contact	15



La Compagnie

Créée en 2016, **Espace blanc** mêle marionnettes, ombres et matériel sonore au service de formes poétiques et oniriques. Le son, langage dramaturgique à part entière, accompagne la recherche visuelle de la compagnie. C'est par leur complémentarité qu'elle souhaite raconter des histoires. Des histoires qui emplissent l'espace, laissent une empreinte et interrogent la notion de trace...

L'espace blanc est pour nous, artistes, l'espace de tous les possibles. C'est aussi et nous le désirons fortement, un espace vacant offert à l'imaginaire du spectateur...

La première création de la Cie, *Médée la petite*, a été présentée en mars 2017 dans le cadre du **17e Festival MARTO !**

L' auteur

Luc Tartar, auteur dramatique, romancier, a été boursier du Ministère de la Culture, du CNL, de la région Ile-de-France et de l'association Beaumarchais-SACD.

Il est l'auteur de deux romans, d'un journal et d'une trentaine de pièces de théâtre (Editions Lansman, Théâtrales, Espaces 34), parmi lesquelles *S'embrasent*, *Roulez jeunesse !*, *Les yeux d'Anna*, *En découdre*, *Ayam*, *Mutin !*, *Nathan Nathan*, *Trouver Grâce...*

Ses pièces sont régulièrement jouées en France et à l'étranger.

En 2016 - 2017, *S'embrasent* est joué au théâtre Paris-Villette (mise en scène d'Eric Jean, Théâtre Bluff), *Madame Placard à l'hôpital* à la MAL de Laon (Agnès Renaud, compagnie L'Esprit de la Forge), *Los ojos de Ana* (Les yeux d'Anna) à Buenos Aires et *Feuer fangen* (*S'embrasent*) à Berlin.

Luc Tartar mène de nombreux ateliers d'écriture auprès des enfants et des adolescents. Il est traduit en anglais, allemand, espagnol, serbe, roumain, polonais et persan.

la pièce

« Un champ de bataille, devenu lieu du souvenir, et des galeries de mine désaffectées dans lesquelles errent des fantômes. Ces lieux de mémoire sont entretenus par un couple de vieux gardiens, Rose et "Gueule Cassée", soldat rescapé des combats qui cache ses blessures sous un casque de mobylette. Ici le temps s'est arrêté, à peine troublé par ces disparus qu'on appelle Antonin, William ou Bert, et dont les corps remontent du passé, laissant apparaître à fleur de terre une blague à tabac, une veste ensanglantée ou un mouchoir en dentelle... Un mouchoir... Voilà qui ramène Rose cinquante ans en arrière, au moment où le soldat Gus est fusillé sur ordre de l'état-major pour avoir reculé devant l'ennemi. Chut ! Les morts nous parlent. Qu'est-ce qu'ils ont à nous dire ? »

Présentation de l'auteur

Estafette-Adieu Bert est à l'origine un diptyque composé de deux textes écrits à quelques mois d'intervalle. (Ed. Lansman)



Image d'archive



Réalisation : Sofie Olleval

Introduction

A la lecture d'*Estafette-Adieu Bert*, nous avons éprouvé un besoin intime de nous emparer de cette histoire. Est-ce à cause de ce que nous sommes, de l'époque où nous vivons ?

Toujours est-il que du texte de Luc Tartar émane une profonde humanité porteuse d'espoir. Ses personnages modestes, qui combattent sans violence, résistent sans opposition pour rester ce qu'ils sont, résonnent en nous. C'est pourquoi il nous semble essentiel de partager leurs destins. Car aujourd'hui autant qu'hier, le monde a besoin de résilience pour ne pas perdre son humanité.

Note d'intention

Pour son deuxième spectacle, la **Cie Espace Blanc** souhaite à nouveau se plonger au cœur d'une écriture contemporaine. Une manière pour elle de s'ancrer dans son époque et de défendre le travail des auteurs vivants.

Estafette-Adieu Bert de Luc Tartar pose des questions existentielles. En situant ses personnages dans le contexte de la guerre, il les pousse au bout d'eux-mêmes. Chacun réagit à la hauteur de ses moyens, avec ce qu'il est profondément.

Rose passe sa vie à réparer la guerre, en essayant de rassembler les ossements de soldats anonymes pour leur donner une identité. Elle panse les plaies d'une guerre qui avait effacé toute identité à des hommes qui, sous l'effet de l'incorporation, sont passés d'individu à corps d'armée. C'est sa manière à elle de lutter contre l'oubli et la déshumanisation. Grâce à elle, ce qui n'est que fragment, ce qui n'est plus que matière, redevient individu. Patiemment, méticuleusement, elle construit la paix, pour elle, pour le monde, pour Gus.

Ce texte parle de résistance. Pas la résistance des héros ; celle du quotidien, celle de tout le monde, la résistance des gens modestes qui essayent d'échapper à un destin qu'ils n'ont pas choisi. Gus ne peut pas monter au front, tout son corps le refuse. La machine de guerre est puissante : avant de broyer les chairs, elle détruit les cerveaux. Lorsque Gus se retrouve devant l'ennemi poussé par la folie des décideurs, c'est son corps qui prend le pas. Il n'y a plus de raison, plus de volonté, uniquement un grand cri silencieux qui dit non. Là, les jambes du soldat prennent le pouvoir, elles font demi-tour. Les jambes n'entendent pas les injonctions, ni les menaces, elles ignorent le peloton d'exécution. Les jambes de Gus fuient l'impensable.

Cette pièce est un hymne à la résistance silencieuse des sans voix... à la résistance douce ou inconsciente. Un hymne à l'humanité qui transpire en chacun de nous. Quelle que soit l'époque, le lieu, le contexte politique ou économique, il y a des êtres qui souffrent. Pourtant certains, dans un élan de survie, arrivent à s'extraire de leur condition et en sortent grandis.

Extrait

« Dans la tranchée. Le commandant nous passe en revue. Il dit « Courage mes braves. C'est l'heure. » Sur ce il tend au capitaine un ballon de foot et dit « On fait comme on a dit ». Quelqu'un dit « Qu'est-ce qu'on a dit ? » Au premier coup de sifflet on envoie le ballon dans la tranchée ennemie. Au deuxième coup de sifflet on part à l'assaut. C'est ça qu'on a dit. Rose regarde. Ma main est blanche. Luminescente dans la nuit noire. Je suis paré. Prêt à l'attaque. Ma tentative d'automutilation dans ma poche avec ton mouchoir par-dessus. Un tissu en dentelle. Quelques boutons. Je suis paré Rose. Autour de moi l'univers est embrasé. Le spectacle féérique. »

Scénographie

Ce spectacle associe deux techniques : **la marionnette et l'ombre.**

Estafette - Adieu Bert est écrite sous une forme fragmentée. Pièce puzzle, elle ne se laisse voir dans son entité qu'au fur et à mesure, à l'instar d'une mémoire peu à peu reconstruite.

La scénographie suit cette même logique. Deux espaces de jeu se dessinent: un espace en avant-scène sur une table de manipulation qui se transforme pour représenter différents décors, propices à un récit intime. Ce lieu sera successivement une chambre, une salle de bal, un peloton d'exécution. Les scènes collectives, elles, sont jouées sur un grand écran de projection d'ombres, lieu d'exposition des événements de la Grande Histoire (les tranchées, les mines de charbon ...) Ces différents espaces sont perméables et un dialogue s'y installe, comme un va-et-vient entre la guerre à l'échelle d'un homme et à celle de l'humanité.



Travaux en cours

L'espace de projection peut alors servir de décor pour les scènes manipulées à vue mais aussi permettre un récit parallèle. Ainsi dans une même scène, plusieurs choses se jouent, en contrepoint ou en complémentarité. Cela nous permet de donner à voir la richesse, les nuances et la complexité de ce que nos personnages vivent et ressentent.

La grande flexibilité que nous offre l'espace de projection permet d'utiliser différents formats d'écran. Les ombres peuvent être projetées sur un grand carré de trois mètres de côtés mais aussi sur des bandes étroites qui peuvent être horizontales ou verticales. Tous les formats sont à l'étude (projection à travers une iris, une fenêtre, une spirale ...). Utilisés à bon escient, ces différents formats participent pleinement de la scénographie et sont en lien étroit avec la dramaturgie.

Enfin les différences d'échelle entre les marionnettes et les ombres nous permettent de travailler sur une mise en abîme et de montrer en projection un détail de ce qui est joué à vue.

L'univers chromatique s'oriente vers un rendu majoritairement bi chromique (noir et blanc ou sépia), dans l'esprit des photos de l'époque 14-18.

Marionnettes et ombres



Travaux en cours

Au sein même des marionnettes, deux esthétiques se complètent : les marionnettes de l'intime, manipulées sur table et à vue privilégient l'utilisation du tissu (matériau de prédilection de Rose, couturière). Le tissu nous ramène au quotidien mais aussi à la féminité. Une grande force de ce texte est de donner à réaliser ce qu'a été cette guerre à travers le vécu de Rose. La guerre vécue par les femmes est trop rarement évoquée. *Adieu Bert* nous permet de palier à ce vide. Volontairement esthétisées, les marionnettes traduisent la candeur des personnages et leur humanité.

D'autres marionnettes racontent des personnages dans l'au-delà. Soldat mort à la guerre ou galibot enseveli lors d'une catastrophe minière, ils seront traités par le biais de l'ombre et leur esthétique fait référence à la fois aux travaux de Calder et aux encres de Florent Cordier.



Travaux en cours

Pour ces personnages, une **construction de marionnettes en fil de fer** fait sens. Plus ou moins en chair ou habillées, elles nous permettent de jouer sur les différents niveaux d'incarnation. Elles ont par ailleurs un intérêt scénographique par les jeux d'ombres qu'elles permettent.

La pièce joue également avec les époques. Les changements temporels et réminiscences du passé sont traités par le biais de l'**ombre**. Tantôt mise en mouvement sur un décor fixe, tantôt ombre projetée d'éléments scéniques, elle joue elle aussi avec les échelles.

Pour ce travail, nous nous dirigeons vers les recherches de Sofie Olleval sur les minuscules qui résonnent étroitement avec nos intentions.

Rétroprojections

Nous faisons appel à **Florent cordier** pour la création de visuels. Son travail sur le trait et l'esquisse est en adéquation avec les marionnettes que nous voulons créer ainsi qu'avec l'univers désincarné que nous souhaitons pour raconter les champs de bataille.



Travaux en cours

La rétroprojection de textures, de matières, d'images fixes ou légèrement animées constitue un des éléments de notre univers visuel. Elle permet à la fois les changements de lieux (mine, tranchées, campagne, chambre de Rose...) et des changements d'époques et d'univers en offrant un décor aux scènes de flash-backs, jouées en ombres.

Les matériaux utilisés jouent sur les effets de transparence et vont de matières textiles (fils, dentelles...) pour le microcosme de Rose à des matériaux plus bruts (fil de fer, crin de cheval, sable ...) pour les zones de combat.

La **Cie Espace blanc** continue d'explorer les territoires de narration au travers d'une dramaturgie sonore.

Ce spectacle comme le précédent fait l'objet d'une création sonore originale en son spatialisé qui occupe une place importante dans notre esthétique. Le son nous intéresse notamment par la capacité qu'il a de toucher l'inconscient ; il permet d'atteindre le spectateur émotionnellement d'une manière directe et non cérébrale.

Nos recherches sont concentrées sur la sensation d'enveloppement et d'immersion du spectateur permis par un dispositif d'enceintes positionnées en frontal mais aussi derrière, sur les côtés et au-dessus du public. Grâce à ce système, nous reproduisons une sensation d'écoute très naturelle qui peut aussi se montrer spectaculaire. C'est une manière de faire évaporer le quatrième mur tout en restant dans une configuration de jeu frontale. Par le son, nous agrandissons l'espace scénique en englobant la jauge.

Nous pouvons ainsi travailler sur des ambiances de fond très ténues qui viennent soutenir la dramaturgie.

La recherche sonore s'oriente vers l'utilisation d'ambiances et bruitages qui, à travers le montage, peuvent faire preuve d'une grande musicalité tout en conservant leurs qualités narratives.

Voici quelques exemples de créations sonores de Vincent Munsch :

<http://vincentmunsch.wixsite.com/sons/djinns>

<http://nouvoson.radiofrance.fr/musique/le-jardin-des-delices-360>



Nous voulons que nos spectacles soient une aventure dramatique, visuelle et sonore.

Cécile Givernet, actrice gestuelle et marionnettiste. Après un parcours initial en danse contemporaine, elle rencontre le théâtre au cours de ses études universitaires. A partir de 1997, elle se forge auprès de nombreux metteurs en scène et aborde le masque, le clown, les textes classiques et contemporains, les techniques de Lecoq, Stanislavski, Grotowski... Le Théâtre du Mouvement lui permet ensuite de réunir ses compétences en alliant théâtralité et corporéité. Elle explore le rapport à l'objet et à la matière aux côtés de Claire Heggen puis collabore avec de nombreux artistes (Cie Dos à deux, Le cri de l'escargot, Scène infernale ...). En 2016, elle est artiste associée de la Cie Espace blanc pour qui elle écrit et co-met en scène *Médée la petite*. Elle édite en 2017 son premier texte jeunesse.

Valentin Johner, marionnettiste. Il suit une formation professionnelle d'art dramatique au Studio Théâtre d'Asnières dirigé par Jean-Louis Martin-Barbaz au sein duquel il reçoit également une formation de chant mais aussi de danse avec Jean-Marc Hoolbecq et de marionnettes avec Alain Recoing. Il acquiert un diplôme de comédien professionnel dans le cadre du CFA des comédiens. Il intègre la compagnie de Jean-Louis Martin-Barbaz avec laquelle il joue entre autres dans *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau, *Lorrenzaccio* de Musset, *Platonov* de Tchekov, *Coups de roulis* une opérette d'Albert Willemetz... Dirigé par Hervé van der Meulen, Il joue aussi dans des spectacles chorégraphiques jeune public notamment *Le petit tailleur* des frères Grimm et *La Boite à joux* de Debussy dans lesquels il allie chant, danse, comédie et marionnettes. Il participe à un stage avec la compagnie Philippe Genty, qui lui permet d'élargir ses connaissances dans le domaine du théâtre d'objet. On a pu le voir en tant que marionnettiste au Théâtre du Châtelet dans *Into The Woods* dirigé par Lee Blakeley ou encore *Il Re Pastore* dirigé par Olivier Fredj. Il jouait dernièrement dans une comédie musicale *Le Fantôme de Paris* de Erwan Fouquet et mis en scène par Marie-Hélène Vigier. Il est actuellement en création d'un spectacle mêlant jeu, danse et marionnettes.

Vincent Munsch, comédien et créateur sonore. Formé à la Cité/Théâtre de 2001 à 2003 et au Théâtre du Mouvement, il est particulièrement sensible aux méthodes de travail de Moshe Feldenkrais et Jacques Lecoq appliquées au mouvement. En 2003, il devient danseur pour la compagnie V.O. Par la suite, il rencontre Thomas Richards du Workcenter qui lui fait découvrir de nouveaux horizons puis travaille avec Armel Roussel, une rencontre essentielle dans son parcours. Les plateaux de théâtre qu'il fréquente depuis dix-sept ans aiguisent son sens de la dramaturgie, du rythme et de l'espace. Artiste curieux et protéiforme, il croise les disciplines et entremêle des univers variés. Après le corps, c'est la matière sonore qui s'impose dans son parcours et il décide de se former à l'INA pour y trouver les connaissances techniques qui lui manquent. La démocratisation du son multicanal lui offre de nouveaux territoires de narration, dans lesquels son goût pour la dramaturgie sonore peut s'épanouir pleinement. Aujourd'hui, il crée pour la radio et le théâtre. En 2016, il est artiste associé de la Cie Espace Blanc et co-met en scène *Médée la petite*.

Florent Cordier, vidéaste et plasticien, est diplômé des Beaux arts de Caen avec les félicitations du jury. Sélectionné et primé lors de nombreux festivals de création numérique, il développe son univers visuel en France et à l'étranger (Bataclan, Divan Du monde, Mains d'œuvre à Paris, Enghein les Bains, Opus Vj à Marseille, Place du Capitole à Toulouse, Pixelsfestival à Strasbourg, Nordik Impakt à Caen, ArtSens à Genève...). Très fortement marqué par la peinture et la création picturale, ses réalisations vidéo sont empreintes de ces différents médiums et matériaux. Ses créations visuelles se déclinent ainsi sous la forme d'installations et de performances. Il réalise des "tableaux mouvants", créations visuelles fixes mais également performances vidéo pour le théâtre.

Sofie Olleval, plasticienne. Après une formation professionnelle à l'école du cirque ANNIE FRATELLINI, axée sur un travail corporel et clownesque, elle s'intéresse à la question du "Masque" d'une manière picturale. Sa pratique plastique a débuté par des autoportraits de peinture sur visage mis en scène, avec prise de vue photographique. Seule « mémoire » possible de son travail autoportraitique. Aujourd'hui de nouvelles formes plastiques apparaissent dans son travail : pliage sculpté, découpé, amassé..Photographies, vidéos, visages peints.

Laurent Abecassis, plasticien, metteur en scène et scénographe. Originaire de Grenoble, il se forme en tant que comédien (Théâtre-action, Cargo, Théâtre des ateliers d'Aix-en-Provence). Plasticien et enseignant, il crée des ateliers de pratique théâtrale en milieu scolaire. Inventeur et bidouilleur hors pair, il signe également la scénographie d'autres compagnies de théâtre d'objet pour qui il crée des objets et des décors. Depuis 1998, il dirige la Cie Chaos léger.

ADIEU BERT

Tout public à partir de 12 ans

Auteur : Luc Tartar

Mise en scène : Cécile Givernet et Vincent Munsch

Avec : Cécile Givernet, Valentin Johner, Vincent Munsch

Marionnettes : Laurent Abecassis

Visuels : Florent Cordier et Sofie Olleval

Scénographie et univers sonore : Vincent Munsch

Production : Cie Espace Blanc

Soutiens : **CYAM** Centre Yvelinois des Arts de la Marionnette, **Espace Périphérique - Paris Villette, Théâtre aux mains nues** lieu missionné pour le compagnonnage, **Daru-Thempo-Le Manipularium** Pôle des Arts de la marionnette en Essonne

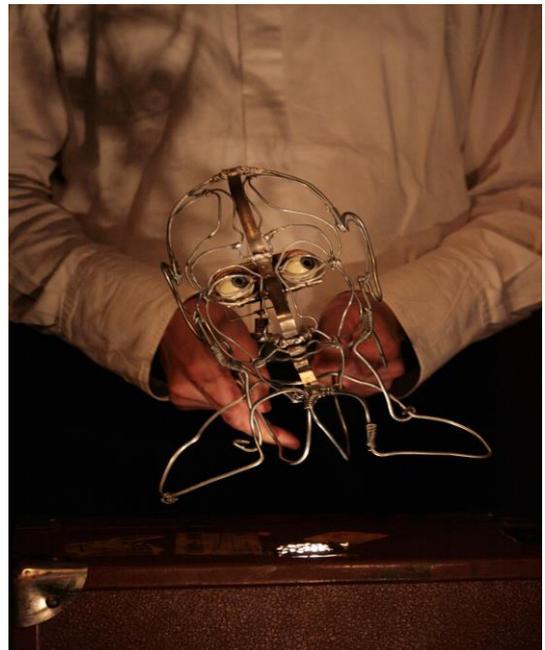
1. Action culturelle

En lien avec Luc Tartar, nous avons imaginé une action culturelle à destination des adolescents des collèges et lycées. Nous proposons d'aborder le thème de la désobéissance civile à partir d'un travail autour de l'écriture et de la création sonore.

Dossier détaillé sur demande

2. Exposition

Pour ce spectacle nous avons fait le choix ambitieux de réunir les univers de trois plasticiens. Nous sommes convaincus des résonances et liens qui existent dans leur travail. Une exposition collective mêlant les œuvres picturales de Florent Cordier, les minuscules de Sophie Olleval et des marionnettes en fils de fer réalisées par Laurent Abecassis peut être installée, en écho du spectacle.



Calendrier de création

Résidences – laboratoire

Avril 2017 - Recherche dramaturgique et scénographique
4 jours – 2 personnes

Juillet 2017 – Laboratoire ombres, construction marionnettes, scénographie
7 jours – 2 à 4 personnes (**CYAM** – Centre Yvelinois des Arts de la Marionnette)

Résidence de recherche

Premier plateau avec marionnettes, ombre, scénographie - 3 à 4 personnes
Du 18 au 29 septembre - 10 jours (**Espace périphérique**)
Du 16 au 20 octobre – 5 jours (**Espace périphérique**)
Restitution de fin de résidence le vendredi 20 octobre

Résidences de création

Novembre 2017 – Résidence de création
Répétitions #1– 3 personnes
Du 13 au 24 novembre - 10 jours (**Le Manipularium**)

Février 2018 – Résidence de création
Répétitions #2 – 3 personnes
Du 5 au 9 février - 5 jours (**Théâtre aux mains nues**)

Avril 2018 – Résidence de création
Répétitions #3 – 3 personnes – 10 jours (**Espace périphérique**)

Printemps à automne 2018 – Résidences de création et création lumière
Répétitions – 3 à 4 personnes (**en cours**)

Calendrier de diffusion

Salle Pablo Picasso - La Norville – Création 9 novembre 2018 (2 représentations)

Dans le cadre du Festival *Les champs de la marionnette*

Théâtre Roublot – 11 et 12 Novembre 2018 (3 représentations)

Théâtre de l'Atalante – Décembre 2018 (en cours)

Dans le cadre de *Pyka Puppet Estival*

Studio Théâtre d'Asnières – Nov/déc 2018 (4 représentations - en cours)

Dans le cadre du *Festival mise en demeure*

Théâtre aux Mains nues – 17 et 18 Janvier 2019 (4 représentations)

Contacts

// Production //

Cie Espace blanc
88 ter rue de Châtillon
92140 CLAMART
info@espaceblanc.net

www.espaceblanc.net



// Artistique et technique //

Vincent Munsch
06.07.70.03.09
cie.espaceblanc@gmail.com

// Diffusion //

diffusion@espaceblanc.net

Numéro SIRET : 819 009 010 00011
Code APE : 9001Z

Numéro Licence entrepreneur : 2-1093681